

**16 Provinces**

**Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Éducation/Formation continue**

**Les capacités pédagogiques des enseignants renforcées**



Photo : Felicien Ndongo

Le rapporteur de l'atelier sur le thème de l'étude de texte.

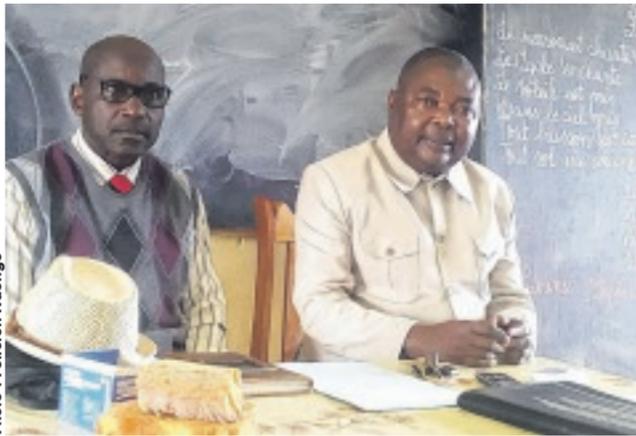


Photo : Felicien Ndongo

Les inspecteurs Joseph Bakouevagui et Jean-Blaise Kombila.



Photo : Felicien Ndongo

Les enseignants de la circonscription scolaire de la Ngounié pendant la formation.

**Félicien NDONGO**  
Mouila/Gabo

LA circonscription scolaire de la Ngounié-centre a organisé, récemment, à l'intention des enseignants chargés de cours du primaire, du pré-primaire et des directeurs d'écoles publiques, de l'Alliance chrétienne et du privé laïc des départements de la Dola (Ndendé), Mougala (Guietsou), l'Ogoulou (Mimongo) et de la Douya-Onoye (Mouila), un renforcement des capacités pédagogiques. Trois jours ont permis aux encadreurs institutionnels déployés simultanément dans les six centres (5 à

Mouila et 1 à Ndendé) retenus à cet effet, d'échanger avec la population-cible. Sous la supervision des inspecteurs, chefs de circonscriptions scolaires, Joseph Bakouevagui et Jean-Blaise Kombila, respectivement au public et à l'Alliance chrétienne. Plusieurs thématiques ont été abordées à cette occasion : l'enseignement du calcul mental et le procédé de la Martinière (avec un micro-enseignement), la préparation des candidats à l'épreuve de l'étude de texte et de la dictée au Certificat d'études primaires (Cep). A Mouila 1, qui a retenu notre attention, la conseillère pédagogique, Ida Angèle Stella Bouanga, a fait

une communication visant à emmener les enseignants à améliorer leurs pratiques pédagogiques liées à l'enseignement du calcul mental et à mieux pratiquer le procédé de la Martinière. Des orientations ont ainsi permis aux participants de comprendre que le calcul mental a aussi une importance sociale et pédagogique. Il permet de développer la concentration, le raisonnement et l'analyse chez l'apprenant. D'où l'intérêt de la méthodologie d'enseignement de cette matière, avec toutes les étapes classiques d'une leçon proprement dite. Sur la thématique de l'étude de texte, il fallait amener les enseignants à

améliorer le rendement des élèves dans cette activité au Cep, en s'appropriant correctement des outils de langue. Pour y parvenir, les facilitateurs Stéphane Nemba Ibouanga et Michel Mbimbi ont dit ce que représente cet exercice sur les plans cognitif et social chez l'élève. Puis, les encadreurs ont rappelé aux instituteurs la structuration de cette épreuve à travers la compréhension du texte, le maniement des outils de langue et l'expression écrite. Ensuite, pour une bonne compréhension du thème, des ateliers et des plénières ont permis d'évaluer les enseignants.

La troisième série d'exposée abordée par l'inspecteur chef de la circonscription, Joseph Bakouevagui, a permis surtout aux chargés de cours des 4e et 5e années de comprendre, un tant soit peu, que la dictée est un exercice difficile pour les apprenants, du fait de plusieurs implications de tous les acteurs de l'éducation. Depuis les petits niveaux jusqu'en cinquième année, où parfois les élèves éprouvent des problèmes de lecture et ne peuvent donc pas écrire. C'est dans ce sens que cette semaine de renforcement pédagogique des enseignants a permis de préparer les élèves dans les matières importantes que sont le

calcul mental, l'étude de texte et la dictée. Il faut, pour cela, plusieurs exercices aux candidats à l'épreuve de dictée par exemple. D'autant qu'il y a plus d'une vingtaine d'activités en dictée, a dit l'encadreur pédagogique : la copie des mots, la dictée des sons, d'un texte créé, la traditionnelle dictée préparée, etc. A l'issue de ces animations pédagogiques, les enseignants se sont dit ravis, tout en rassurant leurs encadreurs qu'ils appliqueront les stratégies ainsi acquises, en vue d'obtenir de meilleures performances. Aussi, les titulaires des 4e et, surtout, de 5e années ont-ils été congratulés pour leur travail.

**Ogooué-Ivindo/Département de l'Ivindo/Makokou/Vie des entreprises/Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS)**

**Nicole Assélé sur le chantier du nouveau siège et du centre médico-social**



Photo : Vianney Madzou

Après les civilités au gouverneur Jules Djeki...



Photo : Vianney Madzou

... Nicole Assélé et sa délégation se sont rendues...



Photo : Vianney Madzou

... sur le chantier ...

**Vianney MADZOU**  
Makokou/Gabon

EN visite à Makokou le 7 février dernier, la directrice générale de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), Dr Nicole Assélé a, outre l'échange avec ses collaborateurs, touché du doigt l'avancement des travaux de construction du nouveau siège local de son organisme et du centre médico-social. Lancés en mars 2018, les travaux des deux édifices sont substantiellement avancés et leur livraison, à en croire l'entrepreneur, devrait avoir lieu avant le mois de juin prochain. La nouvelle agence, un R+1,

devra offrir aux agents affectés dans le chef-lieu de l'Ogooué-Ivindo, de meilleures conditions de travail. Le centre médico-social, un bâtiment de plain-pied, témoigne, quant à lui, du souci de la CNSS d'offrir aux assurés et autres usagers des services de qualité. L'agence CNSS de Makokou, locataire depuis son ouverture en 2015, devra donc intégrer ses propres bâtiments en mai prochain, a indiqué la patronne de l'institution. Nicole Assélé a, par ailleurs, lors de l'échange avec ses collaborateurs en poste dans la ville, assuré ces derniers de la prise en compte de leurs doléances, concernant essentiellement le ma-



Photo : Vianney Madzou

... pour apprécier le niveau d'avancement des travaux.

tériel de travail et la logistique. « Tous ces problèmes vont être réglés après l'intégration du nouveau siège », leur a-t-elle répondu. L'agence devra, par ailleurs,

être incessamment dotée d'un véhicule pour le paiement de la pension aux retraités grabataires disséminés dans les villages de la province de l'Ogooué-

Ivindo, a-t-elle annoncé. Non sans faire remarquer que le renouvellement du parc automobile est bien inscrit dans le budget de la CNSS de cette année. Toujours dans le souci d'améliorer les conditions de vie et de travail de ses collaborateurs vivant dans cette localité dépourvue de banque, la DG a promis d'étudier avec la direction financière de son institution la mise en place d'une prime spéciale de transport. Les agents de la CNSS de Makokou, tout comme les fonctionnaires, sont obligés, chaque fin du mois, de faire le déplacement vers Oyem ou Libreville pour percevoir leurs salaires.

Outre la prime spéciale de transport, Nicole Assélé a dit voir avec les banques partenaires de la CNSS afin qu'une solution définitive soit trouvée, en vue d'un fonctionnement efficace de l'agence de Makokou. « Ce n'est pas un problème qui dépend du directeur général que je suis. Il n'empêche que nous allons entrer en discussion avec nos partenaires, les différentes banques avec lesquelles nous travaillons, pour voir dans quelle mesure ils peuvent faire un effort pour que Makokou puisse avoir une agence, quelle que soit la banque », a-t-elle déclaré. La visite à Makokou a commencé par des civilités au gouverneur Jules Djeki.